

Nous disions que la Commune de Paris en 1848 payait 30 sous par jour à tous ceux qui ne pouvaient trouver de l'ouvrage sur les travaux publics, et en France on vit assez à l'aise avec ces \$90 à \$100 par année. Nous en doutions un peu tout en le disant lorsque le dernier numéro du *Scientific American* (24 août 1895) est venu dissiper nos doutes en constatant par une statistique circonstanciée qu'au Japon, ou le climat, la terre sont comme ailleurs de par le monde, et où l'on exerce toutes les industries à peu près des autres pays civilisés, la moyenne des gages de toutes les classes d'industries au nombre d'une cinquantaine, et y compris l'agriculture est juste de 30 centins par jour, pendant que le plus fort salaire, celui que l'on paye aux artistes en porcelaine ne dépasse point 72 centins par jour, et que les gages mensuels les plus élevés que l'on y paye aux domestiques sont de \$7.20 par mois et de \$4.80 aux servantes, avec une moyenne générale de \$2.50 et un minimum aux femmes de 96 centins—un peu plus de trois centins par jour.

Nous mettions en garde contre la diminution des industries, des emplois, des moyens divers de gagner sa vie, en faisant fi de l'avis de ceux qui veulent diminuer le travail du genre humain en supprimant du coup, par un langage universel. une monnaie unique, l'emploi des millions de personnes, affectées, de par le monde aux besognes de la traduction, réduction des valeurs d'un pays en celles d'un autre ; et en voilà un autre qui vient abonder dans le même sens : réduire encore la besogne qui fait vivre des